



## LES DOSSIERS DE MEMOIRES D'ICI

### L'école buissonnière d'Egar Sauvain

Né à Grandval en 1919, l'instituteur Edgar Sauvain développa avec succès une pédagogie qui, sans nier certaines influences, lui est tout à fait spécifique. " Certes il avait lu ses auteurs ", écrit son ami Samuel Roller, mais " il n'en parlait jamais. Parce que cette pédagogie active qu'il pratiquait, elle était en lui, primordialement, et que les Maîtres ne faisaient que l'actualiser. "

On entendait parfois dire dans les salles des maîtres " Il est fou Sauvain !". Il est vrai qu'il avait banni la dictée quotidienne et remplacé dans les cahiers le gros trait rouge par un discret point de crayon.

Il fut souvent invité à présenter ses conceptions à des collègues suisses et étrangers. Elles n'ont toutefois jamais été publiées.

Le fonds remis à Mémoires d'Ici en 2001 permet de découvrir les multiples facettes de son enseignement près de la vie.

### Eléments biographiques



**"Plus on aime, plus on est aimé"  
(Pestalozzi)**

Né à Grandval en 1909, Edgar Sauvain est le 5ème et dernier fils d'une famille paysanne.

Il voue une grande admiration à son père qui a selon lui un respect inné de la personnalité humaine. Il affirmera lui devoir le bonheur qu'il a connu dans sa carrière pédagogique.

Après sa formation à l'Ecole normale de Porrentruy, il effectue un bref remplacement lors duquel il se dit résolu à prouver que " la mauvaise autorité étiole, alors que la

patience enrobée d'affection épanouit, donne des ailes. "

A l'instar de Ferrière et de Rousseau, il adopte la métaphore horticole aux dépens de celle du potier : l'éducation, c'est laisser croître une plante et non façonner un grès.

Mais ce respect de la personnalité de l'enfant n'implique pas l'abdication de l'éducateur qui doit aider l'enfant à acquérir de bonnes habitudes.

Malgré ses "insuffisances méthodologiques", il affirme déjà être persuadé que le contact affectif aura toujours un rôle essentiel à jouer sa vie d'enseignant. Le poste d'instituteur qu'il occupera de 1929 à 1931 au home d'enfant de Courtelary le confortera dans cette voie; au contact d'enfants éloignés ou privés de famille, il fait de l'affection le "levier par excellence" de son action. Il exerce sa fonction "dans une sorte d'euphorie" et se découvre une véritable vocation d'éducateur.

### **Tâtonnements d'un éducateur pragmatique**

Nommé instituteur à Cormoret, Edgar Sauvain enseigne de 1931 à 1943 dans une classe à 4 degrés qui compta jusqu'à 48 élèves. Contraint à "une douce fermeté" et à une bonne organisation du travail, il doit de plus consacrer une attention spéciale aux candidats à l'examen d'entrée pour l'école secondaire.

Nommé dans la classe supérieure en 1943, il se trouve plus libre d'appliquer son optique pédagogique. Il adapte le programme "pragmatiquement" de manière à ce que chaque élève progresse selon ses possibilités réelles. "Grâce à un effectif modeste – moins de 20 élèves – l'école près de la vie me paraît être la formule d'avenir. Ma préoccupation essentielle est de motiver l'intérêt de chacun et de les orienter tous vers une certaine philosophie de la vie, de faire d'eux des êtres équilibrés, pleins de bon sens, persévérants, tolérants, et si possible heureux à l'école...comme j'aurais voulu l'être." Il trouve dans "L'école active" de Ferrière de nouvelles idées, mais surtout la confirmation de sa pédagogie intuitive.

### **L'école active: un enseignement près de la vie**

Autant éducateur qu'enseignant, il a pour objectif la valorisation de chacun. L'encouragement

et la réussite doivent concourir à l'épanouissement de la personne et à son autonomie. Encourageant le travail en équipes et l'entraide, il applique la méthode monitorale, les meilleurs élèves devenant les "professeurs" de camarades moins doués; il qualifiera parfois sa classe de "grande famille". Il construit régulièrement sa journée en fonction des événements de l'actualité, intègre les activités de sa classe aux préoccupations de la population locale. Enquêtes, interviews et soirées scolaires se multiplient.

Opposé aux notes, "calamités de l'enseignement", il les inscrit au crayon dans le bulletin trimestriel, chaque élève ayant la possibilité de demander des explications, voire un ajustement. Si les autorités scolaires se montrent tolérantes, il se heurte parfois à l'incompréhension des parents.

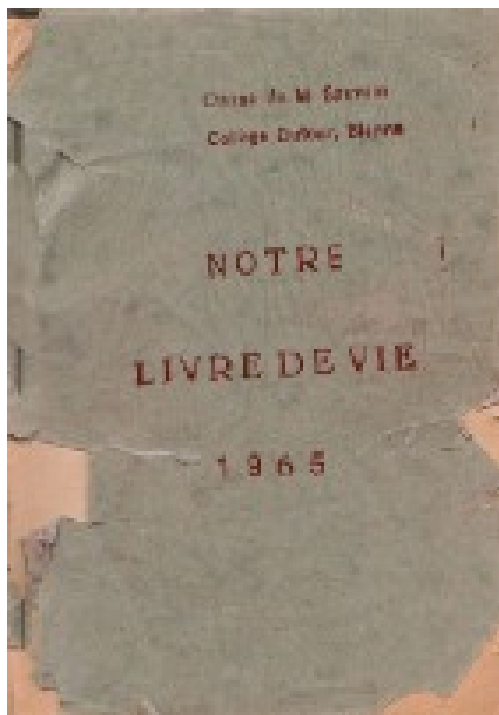
### **Découverte de nouvelles techniques**

Un séjour universitaire d'une année (1946-1947) à l'Institut des Sciences de l'Éducation de Genève lui permet de suivre les cours de Piaget et Dottrens.

Il étudie les pédagogies de nombreux pionniers, dont Cousinet et Freinet dont il s'inspirera beaucoup.

De retour à Cormoret, il constitue avec sa classe sa première coopérative scolaire en 1947.

L'acquisition d'un projecteur en 1948 est le premier pas vers une utilisation intense du cinéma comme outil pédagogique. La même année, la coopérative achète un limographe puis du matériel d'imprimerie. Elle édite le journal "Main dans la Main" qui permet d'établir selon Sauvain un lien de plus en plus solide avec la population.



L'imprimerie sert également à la réalisation du "Livre de vie" de la classe.

### **Développement de l'école active**

Dès 1949, il est invité à présenter ses expériences à ses collègues du district de Courtelary : correspondance interscolaire, peintures libres, linogravures, photographies, imprimerie, reproduction des textes et dessins libres grâce au limographe...

Le matériel de la classe est également présenté : nombreux livres, fiches de cinéma avec appareils de projections muets et sonores, enregistreur sur fil d'acier, films, diapositives...

Il présente ses travaux aux étudiants de l'Ecole normale et fait peu à peu des émules dans les classes jurassiennes.

De 1950 à sa retraite en 1976, il applique les techniques Freinet dans sa classe auxiliaire supérieure de Bienne. Il remplace bientôt le "Livre de vie" imprimé par le "Journal de bord" autographe. Plus personnel, il permettrait mieux à l'élève de s'exprimer.

Considérant l'effet libérateur de l'image sur ses élèves, Sauvain tourne dans sa classe de nombreuses séquences montées dans des longs métrages intitulés " Avec le sourire " et " Vers l'autonomie ".

Sollicité pour des conférences publiques ou des cours, il présente son école active à de nombreux collègues suisses et étrangers.

Edgar Sauvain est décédé le 23 août 1986, à l'âge de 77 ans.

*Extraits tirés de la retranscription du manuscrit d'Edgar Sauvain "47 ans d'école active avec le sourire"*

*Fonds Edgar Sauvain, Mémoires d'Ici*

### **Le décalogue pédagogique d'Edgar Sauvain**

Edgar Sauvain résuma sa conception de l'enseignement dans son "décalogue pédagogique". Dans ses cours et conférences, le décalogue servit de fondement à ses propos que le film "Avec le sourire" venait ensuite illustrer.

*1. Chercher par tous les moyens à créer une bonne atmosphère de classe, aimer les enfants et leur témoigner beaucoup d'affection, d'amitié. Etre gai, patient, poli, bienveillant, ferme et calme. Rire souvent, chanter beaucoup.*

*2. Favoriser l'expression libre, le texte libre, le dessin libre, le calcul vivant, la recherche, l'esprit d'initiative. Imprimer ou polygraphier les textes d'enfants, les résultats de leurs enquêtes, le compte-rendu de leurs initiatives, l'analyse de films, ... pour en constituer un intéressant livre de vie, qui sera échangé avec des classes correspondantes.*

3. Tirer son enseignement de ce que la vie nous apporte. Travailler dans le concret. Faire beaucoup de travaux manuels et de sport.

4. Travailler à la mesure de chacun. Individualiser l'enseignement et favoriser le travail par équipes. Adopter le système d'entraide et collaboration entre les élèves.

5. Adopter la pédagogie de l'encouragement. Faire en sorte que tout ce qui est entrepris aboutisse autant que possible au succès, à la réussite.

6. Ne pas mettre de notes, mais des appréciations encourageantes telles que: bravo, bien etc., où alors "vu" quand les résultats ne sont pas satisfaisants.

7. Chercher les dispositions particulières de chaque élève en vue d'en faire un moniteur: lecteur, calculateur, géographe, dessinateur, peintre, gymnaste, opérateur, etc.)

8. Favoriser et encourager les bonnes actions. Relever les faits positifs: conduite, effort, persévérance, ordre et propreté, discipline, politesse, initiatives, égards, esprit d'entraide, maîtrise de soi, etc.

9. Quand l'atmosphère de la classe est devenue ce qu'elle doit être, demander aux élèves de se constituer en petite communauté républicaine avec son comité, ses lois, ses charges, ses responsabilités. Favoriser l'esprit civique.

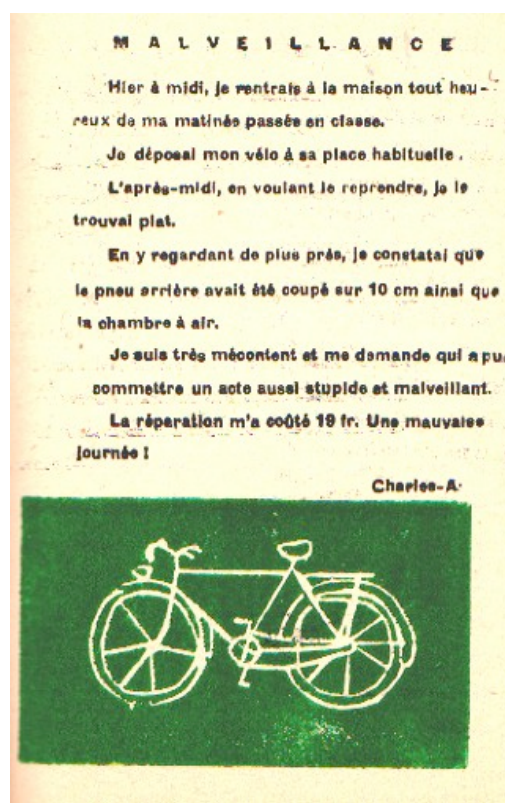
10. Viser au self government et faire confiance. Apprendre à vivre dans l'harmonie.

## L'imprimerie

Dans l'optique de la pédagogie de Freinet, l'imprimerie présentait des avantages considérables pour améliorer notamment la confiance en soi, la maîtrise manuelle, le sens du travail bien fait et pourquoi pas l'orthographe. Elle permettra également de nouer des liens avec la population ou de nourrir la correspondances interscolaire. En effet, dès 1948, la classe de Cormoret imprime son premier journal, "Main dans la main", qui contient des textes, des photos et des dessins à l'aquarelle.

L'imprimerie et le limographe servent également à la réalisation du livre de vie de la classe ; il relate des événements de la vie locale ou de la classe. Les textes collectifs voisinent avec les textes libres individuels.

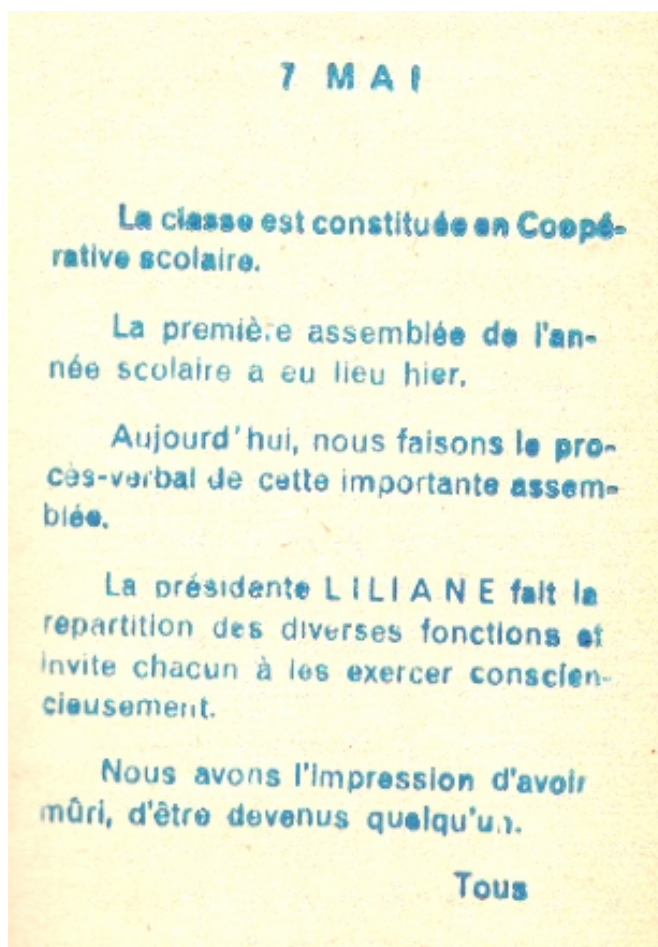
*Notre livre de vie 1965 (classe auxiliaire de Bienne)*



## La coopérative scolaire

□ □

"L'esprit coopératif s'étant remarquablement développé parmi les élèves", Edgar Sauvain et sa classe de Cormoret décidèrent de se constituer officiellement en coopérative scolaire.



*Le 17 novembre 1947, nous, élèves de la classe supérieure, décidons avec notre maître M. Sauvain, de rendre officiels les statuts de la Coopérative scolaire. Voici ses statuts*

*Art.1 La coopérative scolaire a pour but:*

- a) de développer l'esprit d'entraide, d'inculquer le goût et l'habitude du travail en équipes.*
- b) de préparer ses membres, par la gestion de la coopérative, aux responsabilités dont ils pourront être chargés dans une société adulte.*
- c) de leur apprendre à faire vivre et prospérer une société.*

*Art.2 Font partie de la coopérative scolaire:*

- a) de droit, le maître.*
- b) les élèves de la classe versant*

*une cotisation mensuelle de 20 cts.*

*c) des membres bienfaiteurs soutenant moralement et financièrement le mouvement.*

*Art.3 La coopérative est administrée par un bureau:*

- a) un président, un secrétaire, un trésorier*
- b) deux vérificateurs des comptes*

*tous rééligibles en assemblées mensuelles.*

*Art.4 Toutes les décisions prises par les jeunes coopérateurs doivent être soumises à l'approbation du maître qui reste le conseiller par excellence.*

*Art.5 Le titre de "membre de la coopérative" se perd par une mauvaise conduite nuisant au travail en commun ou au bon renom de l'école. Cette mesure est prise en assemblée générale extraordinaire.*

*Art.6 Les ressources de la coopérative scolaire, provenant en majeure partie de soirées organisées sous les auspices de l'école, seront toujours utilisées à des fins utiles: fournitures extra-scolaires, excursions, voyages d'études, courses scolaires, entraide à des oeuvres de bienfaisance.*

*Art. 7 Les membres de la jeune république communautaire poursuivront un idéal: contribuer par leurs faibles moyens à l'édification d'un monde meilleur. Pour cela, chacun d'eux se pénétrera des règles d'or suivantes:*

*Là où est la haine, que je mette l'amour,  
Là où est l'offense, que je mette le pardon,  
Là où est la discorde, que je mette l'union,  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité,  
Là où est le doute, que je mette la foi,  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance,  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière,  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.*

*(Saint François d'Assise)*

## **Le cinéma**

Edgar Sauvain souhaite  
*...tirer le meilleur parti possible des techniques nouvelles, pourvu que celles-ci soient libératrices et contribuent à l'épanouissement de l'élève.*

Il a été un des pionniers du cinéma à l'école. Cette technique est utilisée pour illustrer les leçons, initier les élèves à la prise de notes, à l'analyse et au résumé :

"La projection de nombreux courts métrages, toujours suivie d'analyses, développe incontestablement l'esprit critique, c'est à dire le jugement". Mais il permet également d'immortaliser des moments de vie de sa classe. A Cormoret, Edgar Sauvain loua des courts métrages muets que les élèves commentaient lors de projections publiques.



A Bienne, dès 1952, il filma ses élèves dans le but de mettre en valeur leur esprit d'entraide, leurs initiatives et tous leurs progrès. « Avec le sourire » deviendra un long métrage qui, selon Sauvain, « tente d'illustrer des techniques de travail libérateur par la valorisation de chaque élève. »

Les élèves purent également s'initier au maniement des appareils, imaginer et réaliser leurs propres scénarios. " Par le biais de la caméra, ces élèves parvenaient à exprimer de façon très suggestive ce qu'ils n'auraient qu'imparfaitement pu dire verbalement ou par écrit".

## **Autonomie**

### *Vers l'autonomie*

*Le principal souci de M. Sauvain n'est pas seulement de nous instruire, de discuter des problèmes de la vie, mais de nous faire progresser vers l'autonomie. Le maître n'aime pas nous brimer, nous imposer sa volonté et nous contrôler sans cesse. Il nous donne des conseils utiles, nous fait trouver et respecter les consignes que nous devons nous efforcer d'observer. M Sauvain tient à ce que nous apprenions à nous respecter l'un l'autre, à nous entraider, à nous conduire dignement seuls, à analyser nos actes nous-mêmes. Le tableau du comportement permet cette accession à l'autonomie.*

□ □

### **H**onnête efficacité

*Dans la tenue personnelle du tableau du comportement, le maître nous fait remarquer que ce qu'il appréciera par-dessus tout, c'est notre honnêteté, c'est-à-dire la vérité de nos déclarations. Il va jusqu'à affirmer qu'il préférerait des signes négatifs(-) à toutes les rubriques que des signes positifs (+) qui ne seraient pas l'expression de la réalité. Après quelques jours, nous osons déclarer que cette expérience est concluante. Plusieurs camarades pensent plus régulièrement à leurs dents, à leurs mains, font effort pour ne pas jurer, ne pas mentir, ne pas tricher, bref pour se conduire comme des gentlemen.*

[Textes collectifs, Journal de bord 1965 ]

## **Freinet et Ferrière**

### **Célestin Freinet (1896-1966)**

Instituteur à Bar-sur-Loup (1920), puis à Saint-Paul-de-Vence, il participa au lendemain de la Première Guerre mondiale au vaste mouvement de réforme pédagogique, notamment aux côtés de Cousinet, de Ferrière, de Piaget. En 1928, il créa la Coopérative de l'enseignement laïc qui réunit peu à peu des éducateurs de toute l'Europe. Il fut un des précurseurs d'une pédagogie populaire fondée sur des méthodes actives: utilisation de l'imprimerie comme moyen d'expression libre, de travail collectif et d'échanges intercolaires. À la suite de divergences politiques avec la municipalité de Vence, il perdit son poste et ouvrit sa propre école expérimentale, «Le Poulrier». Il exposa sa pensée dans divers ouvrages ("L'imprimerie à l'école", 1927; "Les Techniques Freinet", 1937;"Pour l'école du peuple", 1969), qui influencèrent les réformes pédagogiques en France et à l'étranger.

□ □  
□



### **Adolphe Ferrière (1879-1960)**

Après des études en biologie et un doctorat en sociologie, ce Genevois fondait en 1899 le Bureau international des écoles nouvelles (B.I.E.N.). Une surdité graduelle qui l'affectait depuis son adolescence devint totale en 1921 et le contraignit à abandonner son métier d'éducateur. Il se consacra alors davantage à la coordination internationale des systèmes d'enseignement, à la rénovation des systèmes d'enseignement, ainsi qu'à l'étude approfondie des problèmes d'ordre philosophique et scientifique posés par l'éducation. Il fut également directeur du journal chrétien-socialiste "L'essor" et poursuivit jus-

qu'en 1953 une activité d'éditorialiste politique.

*Adolphe Ferrière (Photo Boissonnas)*

Grand théoricien de l'éducation nouvelle, il a placé au centre de ses réflexions le principe des méthodes actives, inspirées par Decroly. Auteur prolifique, il publie notamment "L'autonomie des écoliers" (1921), "L'école active" (1922) et "La pratique de l'école active" (1924).

### **Liens**

#### **Célestin Freinet**

mémoire de maîtrise

#### **Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne**

Pédagogie Freinet

#### **ICEM**

Institut coopératif de l'école moderne

#### **IRDP**

Institut de recherche et de documentation pédagogique

#### **L'Éducateur**

Organe de presse du SER (Syndicat des Enseignants Romands)

#### **SER**

Syndicat des enseignants romands